

CLARTÉS

et reflets

DE LA VERRERIE DE PORTIEUX (VOSGES)

3 ÉVÈNEMENTS HEUREUX QUI N'EN FONT QU'1 La Verrerie... vue de loin

Le même jour, à la même heure (c'était le vendredi 14 octobre dernier), plusieurs entreprises défilèrent, sur des chantiers différents, d'importantes et sensibles améliorations pour la Verrerie de Portieux : aménagement des rues principales, de la Salle des Fêtes et des locaux de jeunes ou de Catechismes...

La population, stupéfaite, puis ravie, a suivi, depuis cette date, avec intérêt, le déroulement des travaux, en comprenant fort bien qu'ainsi, notre Verrerie fait un pas important sur le chemin (c'est le cas de le dire) de son perfectionnement...

Le 1^{er} novembre, toute la communauté chrétienne de la Verrerie a célébré dans la joie (je dis bien : « dans la joie »), la Toussaint ; c'est-à-dire la fête de tous les hommes qui ont rejoint, dans la « gloire » la Maison du Père, en nous attendant, nous et nos descendants, pour former au jour « J » définitif le « Royaume de Dieu » (expression dont se sert l'Évangile pour nous faire comprendre vers quoi se dirige finalement l'humanité).

Le 2 novembre, enfin, une 3^e joie, plus difficile à découvrir, à comprendre, à apprécier... mais une joie toute aussi « vraie » (mais où !) qu'on trouve dans le souvenir, dans l'évocation de ceux qui nous ont provisoirement quittés... Oui une joie à peine visible, à peine sensible... devinée derrière un rideau de larmes appuyé sur la confiance en la bonté du Seigneur : cette joie authentique qui se refuse à rester prisonnière des tentures noires ou accrochés aux montures de fer rouillées des couronnes mortuaires, mais qui se respire en notre cimetière si propre, si bien entretenu, j'allais dire « si vivant » puisqu'il nous parle d'espérance.



Or ces trois « joies » n'en font qu'une dans mon esprit...

...Ou plutôt elles se complètent toutes les trois.!

Certains penseront peut-être : « Père, vous exagérez, vous mélangez des choses qui ne vont pas ensemble, vous « cousez » des pièces disparates avec un fil « artificiel »...!

Peut-être... au premier abord, ces rapprochements paraissent étranges... mais si un y regarde de plus près, si surtout on essaye de réfléchir avec la foi comme lanterne pour y voir clair...

« Alors on devine entre ces trois événements de notre petit pays, un lien véritable, un fil conducteur, une unité profonde...! »

— Tous (ceux qui comprennent comme ceux qui ne « voient » pas encore) nous bâtissons ce fameux « royaume de Dieu » (C'est-à-dire selon le plan de Dieu, tout ce qui est à réaliser depuis la création jusqu'à la fin du monde)

— Nous préparons de l'éternel avec bien du mal.

— Ça part du matériel : l'amélioration, le progrès, la beauté, ça monte ensuite par l'élaboration d'un monde plus fraternel, plus « uni et aimant » et ça débouche par l'épanouissement dernier, la réalisation enfin définitive...

Evidemment, une telle conception bouscule un peu nos petites vues, trop simplistes, des événements et des gens...

Evidemment ça demande un effort pour comprendre...

Mais... quelle joie quand on a enfin « réalisé »...

Étape par étape cependant, (nous venons d'en vivre trois), ensemble... nous y arriverons !

BERNARD TSCHAEN
— Votre Prêtre —

— écho de ceux qui l'ont quittée,
— et qui en gardent la nostalgie !...

Certainement, de par le vaste monde, ou cans nos Vosges, ou quelque part en France, il y a des gens pour qui la Verrerie constitue une chose très douce, un lieu sympathique au souvenir, où l'on aimerait revenir, parce qu'on « est natif de là », ou bien, simplement, que les bords du Mori vous semblent plus calmes et gentils que ceux des torrents de montagne, ses bois graves, qui menacent d'encercler la localité, et qui, pourtant, à ses origines, furent son cadre indispensable, ses seuls instruments de travail et ses matières premières.

Où, les bois... ceux qu'on fréquente pour les « bossottes » ou pour les champignons... ceux où l'ombre fraîche abrite la méditation du promeneur (trument seul)... ceux où le scout vient vivre son aventure formidable et partir à la recherche des fabuleux trésors... Forêts que côtoie l'Autonne et que l'hiver va assombrir, elles enserment maisons et cités que je vois en esprit, pleines de vie et de va et vient.

Au milieu, pointe le clocher de cette église où nous prions, « garde manger » de nos âmes, çà et là, au hasard de nos rues cahotantes et de nos canivaux, voici, traversant la vision de l'esprit, telle silhouette connue : une ménagère qui balait... un gosse qui passe, serrant dans ses bras un pain aussi gros que lui... « celles qui vont à la Coop »... « ceux qui reviennent du travail de nuit »... des groupes de gens qui discutent « à firobe » ; d'autres qui attendent le camion du fournisseur.

(suite page 2)

